

Évaluation du dispositif expérimental

Maternelle et cinéma (année 2014-2015)

Présentation du dispositif *Maternelle et cinéma*

Maternelle et cinéma est un dispositif expérimental de sensibilisation au cinéma à destination des enfants de cycle 1 (Petite, Moyenne et Grande section de maternelle). Il propose aux enseignants volontaires d'accompagner leur classe pour voir deux ou trois films par an, dans une salle de cinéma de proximité.

Maternelle et cinéma a été mis en place, à l'initiative de l'association *Les enfants de cinéma*, durant l'année scolaire 2014-2015 dans sept départements en France (l'Aude, les Landes, Le Cher, le Pas-de-Calais, le Val d'Oise, le Val-de-Marne et l'Indre-et-Loire) et se poursuit en 2015/2016 avec 3 nouveaux départements (la Saône-et-Loire, La Seine-et-Marne et la Creuse).

Ce dispositif a vu le jour à l'occasion des changements de cycle mis en œuvre par le ministère de l'Éducation nationale en 2014. Les grandes sections de maternelle qui faisaient partie des cycles 2 et étaient donc de fait intégrés à *École et cinéma* (dont le cahier des charges stipule qu'il est un dispositif à destination des cycles 2 et des cycles 3), ont intégré à la rentrée 2014 les cycles 1.

Cette modification a entraîné une accélération dans la volonté de mettre en place un dispositif spécifique à destination des cycles 1, pour répondre à une demande toujours plus pressante du terrain et pour prendre en compte cette nouvelle organisation des cycles scolaires.

Une année de préparation et de réflexion avec un groupe de travail, en 2013/2014 a permis de construire le projet *Maternelle et cinéma* et de l'expérimenter dès la rentrée 2014.

7 départements et presque 20 000 enfants ont donc pu intégrer *Maternelle et cinéma*. L'évaluation qui suit est une brève synthèse quantitative et qualitative de cette année d'expérimentation.

Présentation de l'évaluation

L'évaluation a en partie été réalisée grâce à des questionnaires envoyés à tous les participants de l'expérimentation *Maternelle et cinéma*, les coordinateurs départementaux, les salles de cinéma et les enseignants. Cela permet d'avoir un point de vue global et de prendre en compte les remarques de chaque maillon du dispositif, chacun essentiel à son bon fonctionnement. Elle est complétée par les synthèses des bilans qui ont eu lieu dans chaque département ainsi que par

celle de la réunion qui a rassemblé tous les participants au dispositif lors de la Rencontre nationale des coordinateurs *École et cinéma* à Nancy (8 octobre 2015).

Maternelle et cinéma en un coup d'œil

- Un parcours de deux ou trois films à voir en salle de cinéma, choisis pour leurs qualités artistiques, leurs singularités et leur pertinence pour cette tranche d'âge.
- Des formations pour les enseignants participant (prévisionnement des films + intervention professionnelle).
- Un site internet dédié avec de nombreux outils pédagogiques à destination des enseignants (point de vue sur le programme de films, jeux de photogrammes, images ricochet, affiche, bibliographie d'albums jeunesse en lien avec les programmations etc...)
- Une carte postale papier remise à chaque enfant et pour chaque film vu.
- Une charte de l'accueil en salle des plus jeunes spectateurs.
- Un binôme de coordinateurs, Éducation nationale et Cinéma (trinôme pour le Val-de-Marne).
- Une coordination nationale éditant les outils pédagogiques, composant le catalogue de films et veillant à l'application du cahier des charges et au bon déroulement du dispositif.

Maternelle et cinéma en quelques chiffres

En 2014/2015, *Maternelle et cinéma* a concerné environ 19500 élèves et 534 enseignants.

Les participants aux dispositif *Maternelle et cinéma* par département

Les départements	Aude	Le Cher	Indre et Loire	Les Landes	Pas-de-Calais	Val de Marne	Val d'Oise	TOTAL
Elèves	912	2303	7850	253	690	480	7000	19488
Petite section	512	/	2200	117	/	/	/	/
Moyenne section		/	3000	94	/	/	/	/
Grande section		320	/	2655	62	/	/	/
Classes	39	39	308	11	27	20	/	405
Ecoles	19	19	112	5	11	6	/	196
Enseignants	39	116	320	12	27	20	/	534
Salle de cinéma	9	7	9	1	4	4	/	34
Communes	15	33	72	5	6	3	/	134

La politique tarifaire des séances *Maternelle et cinéma* est semblable à celle d'*École et cinéma*. Le prix des entrées oscille entre 2 euros et 2,50 euros.

**Prix des entrées pratiqué dans le cadre du dispositif *Maternelle et cinéma*
par département**

Les départements	Aude	Le Cher	Indre et Loire	Les Landes	Pas-de-Calais	Val de Marne	Val d'Oise	Tarif moyen sur l'ensemble des départements
Tarif pratiqué lors des séances	2,50	2,50	2,50	2€	2,40	2,50	2,50	2,40

Évaluation qualitative

Le catalogue Maternelle et cinéma.

Suite à l'année de réflexion autour des maternelles, il a été décidé que *Les enfants de cinéma* proposeraient deux films et qu'un troisième film serait laissé au choix des coordinations. Ce choix a été fait pour permettre aux coordinateurs et aux salles de s'impliquer plus directement dans la construction du parcours des élèves. Cela permet aussi de lier, quand cela est possible, *Maternelle et cinéma* aux festivals existant sur les territoires ou de créer une passerelle avec *École et cinéma* en choisissant un troisième film commun avec les cycles 2.

Les 2 films retenus pour l'année 2014/2015 sont :

- *La Petite Fabrique du monde*, programme de six courts métrages d'animation, distribué par KMBO.
- *Le Temps qu'il fait*, programme de trois courts métrages composé par *Les enfants de cinéma* et distribué par *L'Agence du court métrage*.

Le troisième film « libre » :

- Dans le Val de Marne : *La Petite Fabrique des mots*, dans le cadre du festival Ciné-Junior.
- Dans le Val d'Oise : *Tchou-Tchou* et autres courts de Co Hoedeman dans le cadre du festival Image par image.
- Dans le Nord : *Le Parfum de la carotte*.
- Dans le Cher : *Ernest et Célestine* dans le cadre d'une passerelle avec *École et cinéma*.
- Dans l'Aude : *Peau d'âne*, dans le cadre d'une passerelle avec *École et cinéma*.

Pour l'année 2015/2016, deux nouveaux programmes rejoignent le catalogue :

- *La Boîte à malice* de Koji Yamamura, distribué par *Les Films du Préau*.
- *Jeux d'images (petite forme)* de Norman McLaren, composé par *Les enfants de cinéma* et distribué par *Les Films du Paradoxe*.

Les enfants et les films

Cette partie présente une synthèse des réactions des élèves concernant la réception des films des deux programmes *Maternelle et cinéma : La Petite Fabrique du monde* et *Le Temps qu'il fait*.

Ces éléments sont issus des questionnaires renvoyés par les enseignants.

- Les élèves face à l'écran de cinéma

De manière générale, les élèves et les enseignants ont apprécié les films. Les enfants étaient attentifs et curieux. **Pour 85% des enseignants, la réception des films par les élèves était très bonne.** Les 15% restant trouvent que les enfants ont été très réceptifs en général et un peu moins pour certains courts métrages. Une enseignante du Pas-de-Calais note « une attention soutenue des enfants, une bonne compréhension. Beaucoup de plaisir ».

Les enseignants trouvent que la durée des séances (entre 35 et 40') était adaptée, quel que soit le niveau.

- « Celui qui fait plein de bêtises¹ » : le succès de Buster Keaton

Parmi, les films de la programmation, un court métrage se dégage particulièrement chez les enfants : *La Maison démontable* de Buster Keaton. Le film a eu « un franc succès auprès de l'ensemble des élèves » (enseignante du Cher). De nombreux enseignants écrivent qu'**il a provoqué des rires** : « le coté humoristique a beaucoup plu » (enseignante de l'Aude). Ce film a également fait dialoguer les enfants : « Les enfants ont ri devant *La Maison démontable*, et en ont beaucoup parlé ensuite » (enseignante du Cher).



Ces retours ne sont pas aussi anecdotiques qu'ils pourraient y paraître en premier lieu. En fait, le film de Buster Keaton est un de ceux qui soulevait le plus de questions lors des formations des

¹ Propos d'élève recueilli par un enseignant.

enseignants à cause de sa durée (plus de 20'), de sa complexité narrative et des cartons écrits qui entrecourent l'histoire. C'est par ailleurs le seul film en prise de vue réelle des programmes de l'année (*Les enfants de cinéma* souhaitaient vivement pouvoir proposer aux plus petits de la prise de vue réelle).

Il est donc intéressant de noter que lors des projections, les inquiétudes des enseignants se sont dissipées, les enfants ayant très bien réagi au film. Nous verrons un peu plus loin que la formation des enseignants joue un rôle décisif dans la réception des films par les élèves.

À ce sujet, les retours d'une enseignante de l'Aude : « Nous étions dubitatives quant à l'accueil par les enfants du *Temps qu'il fait* et au final ils ont été captivés par ce programme. Nous avons été très surprises, surtout avec des enfants qui, en classe, ont beaucoup de mal à se poser. Au cinéma, certains sont restés scotchés. J'avais trouvé *L'Ondée* « plombant » mais les enfants ont aimé. »

- Les films qui font des nœuds

Au fil des questionnaires, les enseignants relèvent certains freins à la compréhension et à la bonne expérience des élèves. Il faut rappeler ici qu'il s'agit de points de vue d'enseignants et rarement de propos directs d'enfants. Certains points reviennent à plusieurs reprises.

Tout d'abord, les enseignants évoquent les écritures, principalement sous la forme de carton, dans *La Maison démontable* de Buster Keaton. Ces écritures gênent a priori des élèves : « Il y a trop de textes, les enfants disent *nous ne savons pas lire* » (enseignante du Cher). Une autre enseignante du Cher évoque des problèmes de compréhension dus à ces écritures : « certains ont été gênés par les écritures et ont parfois mal interprété (la date en anglais comprise comme des étapes, ou les chiffres sur les boîtes indiquant un ordre par rapport au plan) je pense que cela est abstrait pour eux, ils n'ont pas conscience que le fait d'inverser les chiffres peut avoir un impact ». Ces textes peuvent en effet déranger les enfants, mais cela permet également de faire un lien avec l'apprentissage de la langue comme le montre certaines initiatives d'enseignants. Il peut également être envisagé de faire découvrir aux élèves les sous-titres et les cartons. Une enseignante propose également une parade, elle a lu les sous-titres en classe après la séance. Cela peut d'ailleurs être fait avant la projection.

À ce sujet, *Les enfants de cinéma* mettront à disposition la transcription des cartons du film, sur le site *Maternelle et cinéma*. Cela permettra aux enseignants qui le souhaitent de travailler sur les textes en amont. Il ne faut pas oublier qu'il est bien entendu possible de lire les cartons en direct,

dans la salle de cinéma. Et il faut aussi rappeler que malgré ces quelques retours, le film de Keaton reste le plus populaire auprès des enfants.

Le programme de la *Petite Fabrique du monde* a soulevé un autre questionnement, celui du nombre de courts métrages. Une enseignante du Cher nous l'explique ainsi : « six courts métrages, cela fait trop. Il serait préférable de restreindre à trois. Difficile pour les élèves de se rappeler des six projections différentes. »

Cette remarque a été faite par plusieurs enseignants et il est important de pouvoir y apporter une réponse, ou du moins un début de réponse. Car si cette remarque est tout à fait pertinente (il y a en effet de fortes chances pour que les élèves ne se souviennent pas parfaitement de chaque court métrage à la fin de la séance), il importe néanmoins, tout d'abord de dire que ce n'est pas grave, qu'il n'est pas nécessaire que chaque enfant se souvienne de chaque film mais surtout qu'il existe des outils pour travailler précisément sur la remémoration et le souvenir des films vus.

Du côté des *Enfants de cinéma*, des planches de photogrammes de chaque film permettent un travail approfondi autour de chaque court métrage, ainsi que la carte postale donnée aux élèves.

Et du côté des coordinations, plusieurs possibilités ont été expérimentées, qu'il importe de souligner ici. Le département du Val-de-Marne projette en début de séance un carton représentant les images des différents films avec leur ordre de projection. Certains médiateurs font également compter à partir de ce carton le nombre de films qui vont être projetés. Ce système permet aux enfants d'être mieux préparés à ce qu'ils vont voir mais également de mieux mémoriser les films vus. Dans l'Aude, deux salles de cinéma ont rallumé la lumière entre chaque court métrage et ont entamé une courte discussion avec les enfants, permettant ainsi d'acter concrètement le fait qu'un programme est composé de plusieurs films différents, bien que liés entre eux par un motif, une idée.

Il faut enfin revenir sur le fait qu'il est très intéressant de travailler avec les élèves sur les films dont ils se souviennent, sur le pourquoi se souviennent-ils de celui-là précisément et de faire de cet élément le point de départ d'un travail en classe.

Toujours au sujet de *La Petite Fabrique du monde*, plusieurs enseignants notent la peur des enfants devant *Feu Follet* de Sarah Wickens notamment lors du passage des griffes sur le mur. La peur est une des émotions attachées à l'expérience cinématographique, elle ne doit pas être rejetée,

bien au contraire. Il est normal de ressentir ponctuellement de la peur lors de la projection d'un film notamment lorsque la salle de cinéma n'est pas un lieu familier. Le cinéma est une expérience qui fait appel à nos émotions, que ce soit le rire, la joie, la tristesse ou la peur. Au demeurant, ce sont ces émotions qui font que cette expérience peut devenir si intense. On se souvient parfois davantage de la sensation que l'on a ressenti devant un film que du film lui-même. Quand on évoque un film, les émotions sont communément l'une des premières indications que l'on donne à son interlocuteur : « il était drôle ce film », « il était bien, j'ai même pleuré à la fin ». Cependant, il faut mesurer ce qui relève de la petite peur et de la peur traumatisante. Cette dernière pourrait rendre l'expérience cinématographique désagréable pour l'enfant. Mais au vu des questionnaires, cela n'a pas été le cas. De plus, la peur peut devenir un sujet d'échange en classe avec les élèves : pourquoi a-t-on peur ? Qu'est-ce qui fait peur ? Est-ce que c'est normal d'avoir peur ? Ces dialogues peuvent être un moyen d'apaiser les possibles angoisses des enfants.

Il faut noter pour terminer qu'un film présent dans le programme *Le Temps qu'il fait* a posé de nombreuses questions. En effet, *Le Jardin* de Marie Paccou a laissé chez les enfants de fortes impressions et notamment le « baiser poisson » : « Le poisson passant d'une bouche à l'autre est également beaucoup resté en mémoire chez les enfants » (enseignante du Cher). Une autre enseignante du Cher affirme qu'il y a eu chez les élèves du « dégoût de voir le poisson passer de bouche en bouche ». Mais, dans ce dernier cas, aucune exploitation du film n'a été faite en classe. Le dégoût est une émotion au même titre que la peur précédemment évoquée. Par ailleurs, *Maternelle et cinéma* propose un outil afin d'appréhender ce film, un album jeunesse pour revenir sur cette échange entre l'homme et la femme : *Un baiser pour Petit-Ours* de Else H. Minrik (illustrateur) et Maurice Sendak. L'accompagnement et le retour sur les films sont essentiels notamment lorsque les enfants ont eu des réactions fortes devant les films. Il est important qu'ils mettent des mots sur ce qui a entraîné leurs réactions.

Ces différents problèmes soulevés par les enseignants peuvent être atténués par un accompagnement spécifique et plus important autour des films.

- **Les élèves : futurs spectateurs**

Les séances de *Maternelle et cinéma* sont particulières puisqu'elles concernent des enfants qui ne sont parfois jamais allés au cinéma. Nous avons souhaité connaître les évolutions de cette expérience durant l'année entre les deux ou trois séances proposées (en fonction des niveaux). Parmi les enseignants qui ont répondu à cette question, **75% constatent une progression entre**

les séances. Une enseignante du Val-de-Marne souligne dans son questionnaire que « plus les enfants fréquenteront les salles de cinéma, plus leur attention, leur concentration et leur intérêt grandiront. (...) se familiariser avec la salle et ses particularités développe leur désir, leur plaisir leur concentration. De consommateurs, ils deviennent petit à petit amateurs. » La progression se fait notamment dans le développement du langage chez les enfants. Ainsi, une enseignante du Cher remarque que « les enfants ont paru plus attentifs et plus à même de pouvoir en reparler (*des films, ndlr*) à l'issue de la seconde séance. ». Les élèves ont également un regard plus aiguisé, un regard de spectateur, suite aux retours de la première séance : « ils ont un regard plus précis sur les projections » (enseignante du Pas-de-Calais) ou encore « une capacité à bien expliciter son point de vue lors des séances de langage » (enseignante de l'Aude). Ils se familiarisent également avec la salle de cinéma : « les termes autour du monde du cinéma viennent plus facilement » (enseignante du Pas-de-Calais). En revanche, certains enseignants ne remarquent pas de progression car « les enfants ont été très réceptifs dès la première séance », comme le souligne une enseignante du Cher.

- C'est quand la prochaine sortie au cinéma ?

Les enseignants remarquent qu'une certaine attente de la prochaine séance se fait ressentir. Les élèves sont enthousiastes et demandeurs de cette nouvelle expérience cinématographique. La séance est attendue davantage pour la découverte des films, que pour la sortie en elle-même : « la projection était "plus importante" pour eux que la sortie en bus avec les camarades » (enseignante de l'Aude). On note également les mots d'une enseignante du Pas-de-Calais : « Lors de la deuxième séance, l'attitude des spectateurs (enfants) était plus développée. Dans l'attente de... ». Une enseignante du département de l'Aude remarque aussi ce phénomène d'attente : « ils attendent avec joie et impatience la deuxième projection ». Cette attente se retrouve même lors de la projection : « ils redoutaient que ce soit "fini" entre chaque court métrage » (enseignante du Cher). De manière générale, on note que les enfants « aiment ces moments » (enseignante du Cher).

Ces retours ne font que confirmer la volonté des *Enfants de cinéma* de proposer dès la petite section de maternelle un parcours et non pas un film isolé dans l'année. Le fait d'aller voir deux films constitue le cœur du dispositif et permet d'entrer dans un véritable travail d'éducation artistique. Ce n'est plus uniquement la sortie cinéma mais un parcours qui se met en place entre l'enseignant et ses élèves et les élèves et la salle de cinéma.

Les enseignants et le dispositif

Les enseignants sont des maillons essentiels au fonctionnement du dispositif. Ils sont un des liens entre le film et les élèves. C'est pourquoi, il nous est apparu important d'interroger les enseignants et leur rapport au dispositif.

- **Qui sont les enseignants qui participent au dispositif ?**

Les enseignants qui prennent part au dispositif n'ont pour **60% jamais participé à un dispositif** local ou national similaire à *Maternelle et cinéma* ou à *École et cinéma*.

Ces enseignants et leurs classes viennent de tous horizons. On peut rencontrer aussi bien des classes à trois niveaux dans des petites écoles que des classes dans des écoles avec six classes de cycle 1. On note que *Maternelle et cinéma* a potentiellement touché des enfants de plusieurs horizons sociaux, culturels et géographiques.

- **Les formations des enseignants**

Au travers des réponses des enseignants et des coordinateurs, on remarque que les formations sont très diverses par leur format, durée, nombre et contenu. Comme pour *École et cinéma*, la possibilité de formation dépend de l'implication des coordinateurs mais aussi de paramètres extérieurs comme le comptage des formations dans les heures officielles d'animations pédagogiques. Pour autant, quel que soient les disparités des situations, chaque département est parvenu à mettre en place des formations, qui ont été très suivies par les enseignants.

Sur l'ensemble de l'enquête, **75% des enseignants participent aux formations**, ce qui est un chiffre relativement important, particulièrement si on le compare aux chiffres *École et cinéma* (environ 20% de participation aux formations). Ce fort taux de participation s'explique par le caractère expérimental du dispositif, l'obligation demandée aux enseignants d'y assister et le faible effectif dans certains départements (cet effectif rendant plus aisé la communication et le suivi de chaque enseignant. C'est d'ailleurs dans les départements avec les plus petits effectifs que le taux de présence est le plus haut).

Les enseignants sont satisfaits des formations, 90% les trouvent utiles. Néanmoins, beaucoup d'enseignants attendent plus d'exemples d'exploitation en classe. Une enseignante du

Cher le formule ainsi : « J'attends des pistes de travail suite aux films avec des fiches pédagogiques prêtes à l'emploi et réutilisables en classe ». Ces retours sont similaires à d'autres provenant d'*École et cinéma* et *Les enfants de cinéma* ont toujours encouragé les coordinateurs à proposer, justement, autre chose que des « fiches prêtes à l'emploi ». Les formations s'adressent en premier lieu à l'adulte spectateur puis à l'enseignant. Et s'il est fondamental de prendre en compte ces remarques, qui témoignent d'une inquiétude sur le « quoi faire ? » dans la classe, il est aussi important de les relativiser car les nombreux outils présents sur le site *Maternelle et cinéma* n'ont pas été utilisés par une grande majorité des enseignants.

Il importe par ailleurs que les enseignants puissent s'appropriier les informations reçues lors des formations, les textes lus, les films vus, s'en emparent et effectuent un travail qui leur est personnel dans la classe. Donner des fiches toutes prêtes ne semble pas une démarche pédagogique active et satisfaisante.

- Qu'est-ce qu'on fait en classe avec les films ?

On remarque que **les enseignants ont systématiquement réalisé un retour sur les films avec les enfants**. Les enseignants sont impliqués dans le dispositif et ne le voient pas simplement comme des séances de cinéma. Ils ont compris l'enjeu d'intégrer un dispositif et la notion de parcours.

L'accompagnement en classe est plus ou moins important. Les retours sur les films se font de manière orale avec les élèves. Les enseignants demandent généralement quel est le court métrage préféré. Ils mettent en place également des « dictées à l'adulte » afin que les enfants verbalisent leur ressenti sur les films. En plus de cette verbalisation au retour des films, 90% des enseignants ont travaillé sur des réalisations concrètes (en arts visuels principalement).



Réalisation plastique fait par des enfants du Cher, à partir de *La création*

Ces productions peuvent être diverses mais **le dessin prédomine** puisque 65% des enfants en réalisent un. Les **œuvres plastiques** sont également très présentes (48% des enfants font une œuvre plastique.). Certains départements, à l'instar de l'Aude, encouragent la réalisation d'œuvre en donnant aux enseignants des exemples de séance. Ces œuvres permettent parfois d'éclairer le court métrage visionné. En effet, dans le cas de *Dodu, l'enfant en carton* (du programme *La Petite Fabrique du monde*), la réalisation de Dodu avec du carton peut aider les enfants à comprendre la technique d'animation.

L'accompagnement des films

Les enfants doivent être accompagnés dans la découverte des films et dans celle de la salle de cinéma. Pour nombreux d'entre eux, surtout les petites sections, la fréquentation d'une salle obscure est une première expérience qu'il faut préparer en amont.

- [La salle de cinéma, un lieu de médiation à ne pas négliger](#)

Le cahier des charges de *Maternelle et cinéma* prévoit une place particulière pour le partenaire culturel. En effet, lieu naturel de la découverte des films, la salle de cinéma doit accueillir les très jeunes spectateurs en suivant certains principes. La coordination nationale a pris soin de définir une charte de l'accueil en salle des très jeunes spectateurs, lisible et téléchargeable sur le site internet. En quelques minutes seulement, il est possible de souhaiter la bienvenue aux enfants, de leur présenter le programme et le déroulement de la séance. Ces simples mots permettent d'éveiller la curiosité des enfants et renforcent l'acuité de leur capacité à recevoir les films. Certains exploitants de salles pratiquent ce type d'accompagnement pédagogique régulièrement et pas seulement dans le cadre des dispositifs scolaires. D'autres en revanche négligent cet aspect essentiel de l'accompagnement du très jeune spectateur.

D'après les enseignants, **40% des salles ne mettent pas en place un dispositif d'accueil.** Néanmoins, **les salles qui proposent un accueil, le font de manière très soignée.** Il y a souvent un accueil dans le cinéma, dans la salle et une présentation des films. Un médiateur « nous accueille et une fois que tous les enfants sont installés, il présente le film puis selon la séance, chaque classe visite une partie du cinéma (salle de projection ou le reste) » (enseignante du Cher). Ces présentations sont appréciées des enseignants.

Si l'accueil est mis à l'honneur, rien n'est prévu à la fin de la projection. En effet, les élèves sont majoritairement libérés dès que la lumière est rallumée. L'accueil reste central mais **la fin de la projection peut être un court moment d'échange et de partage avec les élèves.**

Peu d'initiatives de répétition ou de pause entre les films ont été entreprises alors que cela était encouragé dans la charte de l'accueil des très jeunes spectateurs. Une enseignante de l'Aude souligne que « pour des élèves de maternelle, une seule projection semble insuffisante ». Le coordinateur Cinéma de l'Aude précise que plusieurs salles ont proposé des pauses entre chaque court métrage et qu'ainsi des discussions très riches avec les enfants ont été menées.

Certaines salles ont invité les élèves à visiter la cabine de projection à la fin de la séance et la coordination du Cher, la Maison de la Culture à Bourges, a proposé une séance « sans film », c'est-à-dire une présentation de la salle et des conditions de projection avant la séance de cinéma programmée quelques semaines plus tard. Cette initiative a été possible grâce à la proximité géographique des écoles (les enfants vont au cinéma à pied).

Les partenaires culturels doivent aussi distribuer les cartes postales. Quelques classes en ont été privées mais c'est une erreur logistique à la marge. Les enseignants font rarement mention du ticket de cinéma distribué avant ou après la séance, parfois par l'enseignant lui-même, de retour dans la classe. Pourtant le ticket de cinéma comme la carte postale laissent une empreinte vivace dans la mémoire des enfants. Une enseignante du Cher l'exprime ainsi : « La remise des tickets d'entrée et des cartes postales des films projetés est appréciable et permet aux enfants de garder un souvenir concret de cette expérience ».

Maillon essentiel du parcours cinéma de l'élève, la salle doit encore investir le champ des innovations pour favoriser l'éveil des jeunes spectateurs à la pratique régulière de la salle de cinéma comme lieu culturel.

- **Les outils d'accompagnement mis à la disposition des enseignants ?**

Dans cette enquête nous nous sommes principalement intéressés aux outils de la coordination nationale présents sur le site de *Maternelle et cinéma*². Néanmoins, on note que **les enseignants disent le plus grands biens des outils départementaux**, comme par exemple ceux conçus par les conseillers pédagogiques du Val-de-Marne et de l'Aude.

Nous avons constaté que très peu d'enseignants ont pris connaissance du site internet *Maternelle et cinéma* et des outils pédagogiques proposées par Les enfants de cinéma. Il est important de communiquer sur les outils dès le début de l'année scolaire. Certains enseignants déplorent avoir pris connaissance des outils de manière trop tardive : « accès tardif à la liste des albums » (enseignante de l'Aude). Ils n'ont donc pas pu les utiliser pour l'exploitation.

Les outils ont été très peu exploités. L'outil le plus utilisé est la carte postale (30% des enseignants l'ont utilisée). Elle a pu servir notamment pour identifier les différents films à la suite de la séance. C'est un relais entre l'école et les parents (elle est collée dans le cahier de liaison). Elle a également été utilisée pour des œuvres plastiques. Ensuite, 20% des enseignants ont utilisé

² <http://www.enfants-de-cinema.com/maternelle>

les dossiers pédagogiques des distributeurs qui sont facilement consultables en ligne et sur le site de *Maternelle et cinéma*. L'affiche a aussi été utilisée pour la préparation des séances de cinéma, 20% des enseignants l'ont exploitée. Les autres outils ont été beaucoup moins prisés. Les photogrammes et les images ricochet ont été utilisés par 18% des enseignants. La liste d'albums jeunesse a été exploitée par 5% des enseignants. Enfin, les points de vue ont été lus et utilisés par seulement deux enseignants, l'une des enseignants en question délivre un usage intéressant de ces textes : « je lis et m'en imprègne avant de travailler en classe avec les élèves » (enseignante du Cher).

Dans les années à venir, la coordination nationale compte sur les coordinations départementales pour faciliter l'accès du site aux enseignants. Elle envisage de concevoir un document de communication présentant les enjeux du dispositif et les différents outils mis à la disposition des enseignants et des élèves.

Conclusion

Cette première année d'expérimentation représente un socle pour l'évolution et le développement de *Maternelle et cinéma. Les enfants de cinéma* souhaitent poursuivre cette expérimentation de façon maîtrisée afin que l'accompagnement qualitatif des films prédomine, de ce fait seuls trois départements sont venus rejoindre les premiers participants.

Cependant, au vu des effectifs importants d'élèves de cycle 1 inscrits à *École et cinéma* (119 937 participants en 2014/2015, soit **15% des effectifs globaux** en 2014/2015), il semble opportun et pertinent de proposer à cette catégorie d'âge un dispositif d'éducation artistique au cinéma spécifique.

Pour cette deuxième année, une attention renouvelée a été portée aux outils d'accompagnement avec la volonté de faire connaître davantage le site internet dédié aux coordinateurs et aux enseignants. La carte postale pour les enfants est devenue plus grande et a été agrémentée d'un jeu optique pour les enfants (« fabrique ton thaumatrope » et « fabrique ton memory »). L'association nationale envisage de concevoir un document de communication synthétique présentant le dispositif, ses enjeux pédagogiques et ses outils d'accompagnement. Enfin, il serait souhaitable qu'un comité de sélection de films plus élargi se mette en place afin d'enrichir le catalogue.

Lors de la rencontre nationale des coordinateurs *École et cinéma* de Nancy, de nombreuses coordinations ont manifesté leur souhait de rejoindre ce dispositif. Les discours de notre ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, n'ont cessé de rappeler l'importance des enjeux de l'éducation artistique dès le plus jeune âge³, gageons maintenant que le soutien des deux ministères au développement et à l'étendu de *Maternelle et cinéma* soit manifeste.

³ Discours du 12 février 2015 à l'anniversaire des 20 ans d'École et cinéma / discours au congrès des exploitants, le 28 septembre 2015.